

Routes : “On est dans une situation catastrophique”

ÉCRIT PAR LECOURRIERDEGUADELOUPE.COM / STÉPHANE AUGIER

21 février 2025



Le préfet, Xavier Lefort, n’a pas mâché ses mots lors des Assises régionales de la sécurité routière, jeudi 20 février au centre de secours du Sdis aux Abymes. Il a qualifié la situation routière de “catastrophique”, soulignant les 54 morts et 756 blessés, dont 235 graves, enregistrés en 2024. Une statistique qui place l’archipel en deuxième position des territoires français les plus touchés par la mortalité routière, derrière la Nouvelle-Calédonie.

Cette situation résume le fléau qui sévit sur les routes guadeloupéennes, où la mortalité est trois fois supérieure à celle de l’Hexagone. Derrière ce constat se cachent des comportements à risque bien identifiés : 90 % des victimes sont des hommes, et le “trio infernal” (alcool, stupéfiants et vitesse) est impliqué dans 80 % des accidents mortels.

L'objectif des assises qui ont réuni les acteurs de la police, la justice, la santé, les équipements, est de mobiliser l'ensemble des acteurs pour enrayer l'hécatombe. L'assemblée comptait notamment le 1er vice-président du conseil départemental, Jean-Philippe Courtois, les procureurs de la République Éric Maurel et Caroline Calbo, le directeur des routes de Guadeloupe Sully Pandolphe, David Poncet de la Déal, Patrick Portecop chef du Samu.

Les forces de l'ordre ont d'ores et déjà renforcé les contrôles, notamment les week-ends, où se produisent la majorité des accidents graves. Du 14 au 16 février, 21 permis de conduire ont été suspendus et cinq véhicules immobilisés.

Loin de se limiter à une simple augmentation des sanctions, il faudra aussi travailler sur les mentalités et les infrastructures pour inverser la tendance. Les comportements à risque sont pointés du doigt. Raphaël Colin, commandant de l'escadron départemental de sécurité routière de la gendarmerie, décrit *“beaucoup de fautes de comportements”* comme *“le dépassement sur les lignes blanches, dans les virages, des incivilités routières qui créent du danger”* sur les routes étroites et souvent escarpées et insuffisamment entretenues de Guadeloupe.

Avec AFP.